L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 4 OCTOBRE 1891.

L'honorable Félix P. Poché.

Nous sommes heureux d'apprendre que le juge Félix P. Poché est de retour à la Nouvelle Orléans, après une absence de deux mois, au cours desquels il a visité Louisville, New York, Saratoga, Québec. A l'époque où il entreprenait ce voyage, notre éminent compatriote avait été bien éprouvé par un travail laborieux, constant ; le repos lui devenait impérieusement nécessaire pour enrayer une déperdition de forces.

Cette excursion aux Etats-Unis, au Canada lui a été d'un excellent effet ; sa santé est aujourd'hui complètement remise. Nous nous empressons d'en donner la bonne nouvelle à cette population d'amis qu'il compte à la Nouvelle-Orléans. Comme honorabilité de caractère, comme valeur professionnelle, le juge Poché figure ici au premier rang.

THEATRE DE L'OPERA.

M. H. T. Howard nous télégraphie de Biloxi qu'il a reçu du Hâvre un télégramme annonçant que Mme et M. Maugé, Mme et M. Paulin sont partis hier (samedi) du Hâvre par *la Bretagne*. Ils seront à New York dimanche prochain.

Académie de Musique.

OUVERTURE DE LA SAISON 1891 92.

Le controlle de l'Académie de Musique a été fort fréquenté ces derniers jours, non point par des dameurs cherchant à gaspiller quelques heures, mais par des amateurs de théâtre, désireux d'être convenablement assis à la soirée inaugurale d'aujourd'hui.

Et bien leur a pris, car il y a en tout un rush sur ce guichet, c'était à qui voulait prendre les devants et avoir premier choix.

Si bien que les prenants ont été fort nombreux et que, même si les choses en restaient là, la recette serait encore brillante.

Mais, n'en doutez pas, ce bon mouvement aiguillonné se continuera et nous gagerions volontiers qu'avant le lever du rideau, on annoncera que le bataillon des vaillants du *standing room* peut commencer à se former. Du reste la pièce lui donnera le courage de se résigner toute une soirée à la verticale. Mais au fait, nous ne vous avons encore dit le titre de cette pièce et nous allons dès maintenant par là.

Mais cela est détail presque secondaire quand il s'agit de l'ouverture de saison à l'Académie de Musique : quel que soit le programme, n'est alors et sûrement salle comble. Mais enfin, disons que la comédie-vaudeville : *Kipper's Fortunes* est le spectacle choisi, avec M. Gus. Williams dans le personnage principal.

Théâtre St-Charles.

Ce soir, pour la première fois : *A barrel of money*, comédie-vaudeville essentiellement américaine ; l'une des charges les mieux réussies du répertoire. Elle tiendra l'affiche toute la semaine.

Il y a non seulement des situations et un dialogue très bien trouvés, très bien venus, mais aussi de la mise en scène. Citons la vue d'un hôtelier d'usine, de fonderie, en plein fonctionnement. C'est un tableau des plus curieux, des plus fidèles, d'un réalisme achevé et qui partout a été fort applaudi. La pièce est mêlée de chants et de spécialités diverses. Elle sera jouée chaque soirée, chaque matinée de cette semaine.

Dimanche 11 octobre : *New Devil's Auction*.

Grand Opera House.

A ce soir nouvelle troupe, nouvel ouvrage et genre nouveau. Après le vaudeville, la comédie, le drame, c'est le tour de l'opéra-comique, ou de l'opérette, pour être plus exact peut-être.

L'affiche annonce une œuvre due à la collaboration de MM. Chas. A. Byrne, pour le livret et Gustave Kerker pour la partition. Trois actes pleins de gaîté, de brio, a dit plus d'une fois la presse du nord.

C'est le Broadway Theatre, New York, qui en a eu la primeur et depuis la pièce a fait bon chemin.

Le titre en est : *Castles in the air*, et le sujet de ceux qu'on ne raconte pas, mais qui fait passer deux ou trois heures agréables.

Le rôle principal de l'ouvrage est confié à M. John D. Gilbert, un comique des plus populaires, entouré de Mlles Jeanne Delmar, Kittie Hill, Ella Flint, G. Carpenter, Ella Shelbium ; MM. Edward Temple, Douglas Flint, Alfred Waite, G. W. Spencer, W. Van Allen, Eugène Harvey. On nous parle aussi d'un chœur bien discipliné et où les jolies femmes sont en majorité. Ainsi soit-il.

Le Magazine Français.

Très remarquable le dernier numéro (9) de cette publication illustrée mensuelle. On y trouve Nouvelles, Voyages, Etudes phonologiques, Chronique, Science amusante, Critique, Revues agricole, scientifique, coloniale, du monde, de la mode, des événements du mois, Poésies, Musique Charade ; pages portant, entr'autres, des signatures comme celles-ci : Villiers de l'Isle-Adam, Félix Regnault, marquis de Ribes de Carville, Edouard Pailleron, Charles Lhomme et une centaine d'illustrations dont chacune a un valeur artistique.

Le Magazin Français est sans nul doute l'une des publications périodiques les plus saillantes.

Chaque livraison—144 pages—forme un élégant volume ; un in 8 sur deux colonnes à peu près le format de la *Revue des Deux Mondes*.

—Bureaux, à Paris, 26 rue Racine.

N'oubliez pas de noter que cette livraison du 10 septembre contient l'*Hymne National Russe*, paroles et musique.

MUSIQUE.—Nous recevons de M. Werlein les trois compositions suivantes : *Tard I*, valse de M. H. Wehrman ; *Cooing*, romance, paroles de Mme E. J. Nicholson, musique de Mme M. Samuel et *Stallart Brigade*, schottische militaire par Alberto Hagan.

—M. L. V. Eckert nous a fait aussi remettre un intéressant morceau pour piano : *Fleurs printanières*, polka de F. Devriest et *La Bonquetière*, polka par Gustave Lange.

—M. H. Wehrmann fils, dont nous avons plus d'une fois constaté le succès comme violoniste, comme compositeur, nous adresse les cinq morceaux que voici, qui comptent parmi ses meilleurs : *The Dudine's March*, *Spider and Fly Dance*, *Favorita Yorke*; *Carmina*, valse et *Canal I*, valse. Tous nos remerciements.

Guérison certaine de l'ivrognerie sans que l'ivrogne s'en doute, c'est très la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. B. de Villeneuve, Hommopathe, 68 rue Nord Rampart.

Pensées de septembre :

En temps de guerre, les soldats livrent des assauts.

La paix revenue, ce sont les tapissiers qui font les sièges.

Maintenant l'on fréquente beaucoup les bains de mer ; l'on me parlait encore de *plage hier* : les bateaux d'estate bien délaissés, aussi qu'y voyait-on ? à part les *galets, rien !*

Faïsanties ne fait pas	PAR S
Inédit ne s'écrit pas	PAR U
Salem ne s'écrit pas	PAR A
Seine s'écrit fort bien	PAR I

M. Joseph Prudhomme n'aime pas les vélocipèdes.

Savez vous comment il qualifie les ribambelles de bi ou de tricycles qu'on rencontre dans les environs du bois de Boulogne et même sur le pavé de certaines rues de Paris ?

Les assimilant à d'épouvantables catastrophes atmosphériques qui font trop souvent parler d'elles, il les appelle des *bicyclones*.

On demandait à un vieux bohème :

—Vous avez dû connaître, autrefois, le café des Mille Colonnes ?

—Si je l'ai connu ! J'en étais une !

En correctionnelle.

Le président interroge un hercule de foire, lequel est très détraqué.

—Avoué, levez-vous !

—Des poids de cent kilos, mon président, et je soutire sur les lèvres !

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 octobre 1891.—Indications : Pour la Louisiane. — Temps orageux, pluies, temps-à-dire stationnaire excepté dans la partie nord, vents variables.

Température du 3 octobre 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 14 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades
Heure du matin	78	26
Midi	88	31
3 P. M.	88	31
6 P. M.	80	27

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jackson M. Wesck à J. M. Jacob.
Frank Bryant à Veuve A. F. Lappington.
George Clark à Delia Pandorstat.

Naissances.

Mme Graveon Duvall, une fille.
Mme William A. Creevy une fille.
Mme Joseph Eckert, un garçon.
Mme William H. Carter, une fille.
Mme André R. Broussoud, une fille.
Mme Herman F. Hunt, dt.

Décès.

Lorenzo Paquet, 8 ans, 56 rue Julie.
Josephine Jacquet, 1 jour, 27 rue Pologne.
Joseph Maurocor, 42 ans, 230 rue St-Louis.
Louisa Turner, 38 ans, coin des rues Madison et Dorleans.
Virginia Johnson, 2 ans, coin des rues Water et Broadway.
Adrianne Brousseau, 5 jours, rue Orléans entre Villeré et Robertson.
Josephine Walker, 28 ans, 209 rue Julie.
François Andrieu, 79 ans, paroisse St-Charles.
Eddy Soldon, 3 ans, rue Walnut près Levee.
Luigi Gazzano, 62 ans, 426 rue Magazine.
Francis J. Otto, 80 ans, 54 1/2 rue Nord Roman.
Pompey Steels, 75 ans, 215 rue Sud Liberté.
Victor Alexis, 56 ans, 254 rue Nord Robertson.
Veuve J. Hanna Dasch, 84 ans, 579 rue Annonciades.
Veuve Mary Freniss, 67 ans, 306 rue Josephine.
Wm Durow, 23 ans, 402 1/2 rue Gravier.
Lizzie Strebig, 22 ans, 737 rue Lyonnais.
John Girod, 2 mo's, 620 rue Laurel.
Bertha Evans, 17 ans, 634 rue Nord Rempart.
Joseph Wehrle, 48 ans, coin des rues Marigny et Derbigny.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. M. Dufour à Mme A. Quintana un terrain borné par les rues Derbigny, Esplanade, Roman et Chemin du Bayou $1,600.

Mme P. Dinan à S. Reed un terrain borné par les rues Delery, Bourgogne, Tricou et Dauphine $280.

W. Hellman au Third District Building Association un terrain borné par les rues Louisa, Pidié, Bons-Enfants et Morales $850.

J. M. Salvant au Olympic Club un terrain borné par les rues Clouet, Royale, Montégut et Chartres $3,200.

Firemen's Building Association à D. Meester un terrain borné par les rues Séguin, Bonny, Peter et Alix $1,800.

S. H. Seligman et al à J. C. Bigelow cinq terrains bornés par les rues Quatrième, Carondelet, St-Charles et Washington $6,750.

Mme M. Latrell à Mme M. A. Roust un terrain borné par les rues Melpomène, Prytanée, Thalie et Camp $1,450.

Mme R. Covarrubias au Brooklyn Cooperage Co. un terrain borné par les rues Front, Peters, Thalie et Erato $300.

Affaires municipales. — Rapport du trésorier :

Balance en caisse au 26 septembre	$614,727 41
Recettes	52,670 84
	$667,398 25
Dépenses	$1,116 12
Balance en caisse au 3 octobre	$636,282 03

Reçu pour enregistrement d'hypothèques, $173.

Recettes du voyer, pour permis de bâtir, $40.

Recettes des recorders. — Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 3 octobre sont comme suit :

Recorder Bringier	$220 00
" D. C. Hollander	2 50
" Ancoin	
" Gastinel	330 50
" Landry	22 50
" Smith	68 00
" Lea	31 00
Total	$674 50

Recettes du mois de septembre :

1ère cour	$693 25
2ème cour	806 00
3ème cour	165 00
4ème cour	117 00
5ème cour	58 00
Totaux	$1839 25

Tombeau Hennessey—Sommes reçues depuis le dernier rapport pour le tombeau de D. C. Hennessey :

W. I. Hodson & fils	$10 00
Reçus précédemment	3,186 10
Total jusqu'à ce jour	$3,196 10

CHAS. DONNAUD,
Secrétaire Trésorier.

Souscription pour les victimes de l'inondation en Espagne.

TROISIÈME LISTE.

Montant reporté	$1,125 70
Jaime Magi	25.00
Westerfield, Taylor & Formaris	25.00
W. H. Brown & Co	25.00
J. B. Elliot	10.00
Glover & Odenhal	15.00
Trepagnier & Praslat	10.00
Jules Dorel	20.00
Paul Gelpi & Bro	20.00
Total	$1,275.70

QUATRIÈME LISTE.

Montant déjà publié	$1,275 70
Ross, Howe & Merrow	25.00
F. Suarez & Son	10.00
H. D. Wood & Son	25.00
Vincente del Valle	5.00
C. Madrell	25.00
Steamer espagnol *Francisca*, capitaine, officiers et hommes d'équipage	52 00
M. G. Carbajol	25.00
Santiago G. Hevia	25.00
Total jusqu'à date	$1,487.70

Mort subite. — Peter Heckenop, âgé de 63 ans, est tombé mort hier matin, à sa résidence, encoignure Felton et Harmony.

Chute—Hier à 3 heures 30 de l'après-midi, Mary Palermo, une fillette de 8 ans, jouait sur la galerie du No 10 de la rue St-Philippe, quand elle est tombée dans la cour et s'est grièvement blessée. Elle a reçu les soins des étudiants qui n'ont pas jugé nécessaire de la faire transporter à l'hôpital.

Dans le fleuve.—Vers 1 heure 45 de l'après-midi, un inconnu âgé d'environ 65 ans, est tombé dans le fleuve au pied de la rue St-Pierre. Il a été secouru par un journalier du nom de Wm Armstrong, qui voyant qu'il s'était blessé dans sa chute a appelé les étudiants, mais à l'arrivée de la voiture d'ambulance, l'inconnu a pris la fuite sans vouloir dire son nom.

Un jeune voleur.—Hier matin à 10 heures, Mme John W. Glenn demeurant au No 238 de la rue Joséphine a envoyé un jeune nègre de 13 ans, nommé Johnson, acheter plusieurs objets chez M. John S. Tury, encoignure St-Charles et Terpsichore ; mais depuis lors elle ne l'a pas revu. Le signalement du jeune nègre a été télégraphié à tous les postes de police.

Accident.—A 4 heures de l'après-midi, Geo. Brown, âgé de 62 ans, travaillait à la Raffinerie Américaine, encoignure Docane et Front, quand il a été grièvement blessé à la tête par la chute de plusieurs briques. Après avoir reçu les soins des étudiants, il a été transporté chez lui.

Autre accident.—George Koch, un garçon de 15 ans dont les parents demeurent au No 204 de la rue Champs-Elysées, a eu la jambe droite écrasée par le train de Milneburg, au coin de la rue Urquhart.

Il a été transporté au poste du 5ème precinct, d'où on l'a amené à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Le festival des pompiers.—Les membres de la Firemen's Charitable Association se sont réunis hier soir, à 7 heures 30, sous la présidence de M. Fitzpatrick.

Après avoir reçu les rapports des différents comités, on a décidé, sur motion de M. Schreiber, de la compagnie No 22, de remettre la fête aux dimanche et lundi 11 et 12 courant, par suite du mauvais temps. Le comité a soumis assez de jouets pour en distribuer à 20,000 enfants, le jour de la fête. Le meeting est ajourné à jeudi prochain.

Le feu—Hier matin, à 4 h. 15, le feu a endommagé pour $300 l'épicerie de M. H. Malley, coin Locust et Joséphine.

Assurance $1,400 à la compagnie Liverpool & London.

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées ? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse ; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les Etats de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit : "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit :

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, eux beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage ; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai les premier qui m'avait soulagé, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et recommandant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie ; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

Beem ! Beem !—Portiere de chambre de parlis, attention ! La capitaine Sambola, fidèle aux vieilles traditions, et implacable sur le chapitre de la discipline, vous commande, de par la pleine autorité dont il est revêtu, de ne plus paraître dans les rues, à partir du 11 octobre, avec les chapeaux de paille qui ornaient vos chefs pendant l'été.

Il exigera l'obéissance la plus absolue. Malheur aux récalcitrants. A midi, au jour saudit, le canon grondera rue du Canal. Cent coups, ni plus ni moins, en coups de poudre ! Avec la fumée de la batterie devra disparaître à l'instant la coiffure aérienne de la saison torride.

Les fontres et les tuyaux de poêle seront barbouillés sur toute la ligne, et le sol sera jonché de carcasses de paille !!

Le spectacle sera des plus imposants!!!

Départ d'Elias Kennedy.—Le shérif Daniel McCloud de la Pointe Spring, comté de Walton, Floride, est venu hier soir, chercher Elias J. Kennedy Alias Willis Smith qui avait été arrêté le 1er octobre par les détectives Flood et Littleton. Le prisonnier est accusé d'avoir volé une somme de $2,250 à son oncle habitant à Fouiac.

Le 10 septembre dernier, Kennedy se trouvait à De Funiac ; dans la matinée il s'est rendu chez son cousin Bill Kennedy, à qui son oncle avait donné à garder une somme de $2,250. Il n'est resté que quelques instants, et vers midi, il a repris pour le dîner et a de nouveau disparu. Vers 3 heures de l'après-midi, Bill Kennedy et sa famille se trouvaient dans les champs, quand Elias est arrivé vers eux, très ému ; il a parlé de voleurs et a dit qu'il en avait rêvé la nuit.

Ces paroles ont éveillé les soupçons de Bill Kennedy qui a de suite envoyé sa femme à la maison et a invité Elias à venir manger un morceau, mais celui-ci a refusé et est parti précipitamment ; Kennedy est retourné à sa femme et s'est mis à la recherche de l'argent qu'il n'a pu trouver.

Il a prévenu la police, et le dimanche suivant, ayant remarqué plusieurs branches cassées et de la terre nouvellement remuée le long de la route d'Argile, à environ un mille et demi de De Funiac, le shérif a fait des fouilles et a trouvé l'argent enfoui au pied d'un arbre. A l'endroit même où Elias Kennedy avait quitté la route dans sa voiture pour prendre les bois.

Le vendredi, le voleur revint à De Funiac pour rendre le cheval et la voiture qu'il avait empruntés. Le lendemain, il se trouvait à Argile, à environ 5 milles de De Funiac, et le dimanche suivant il était à Pensacola où on perdit les traces.

Il y a seulement quelques jours on apprit qu'il se trouvait à la Nouvelle-Orléans, et le chef Gaster, prévenu par télégramme, mit les detectives Flood et Littleton à sa recherche. Les empreintes du cheval à l'endroit où l'argent avait été enterré ont été comparées avec celles du cheval que E. J. Kennedy avait emprunté, et l'on a trouvé qu'elles correspondaient parfaitement.

Le prisonnier avait, il y a quelques années, une bonne réputation, mais dernièrement il était craint de tous les habitants du voisinage.

On prétend qu'il avait appartenu à la bande du fameux voleur de trains, Jube Burrows, mais qu'il s'était lâché avec lui, on jour que ce dernier avait été cerné à Wrattville.

Le shérif a quitté la ville hier soir par le train de 8 h. 25 du Louisville et Nashville R. R.

Incendie.—Hier matin à 7 heures le feu a pris dans la salle des bagages de la L. N. O. & Fort Jackson R. R. Co. Dommages $35.

Mensonge fait.—Wm Kennedy a comparu hier matin pour parjure, devant le recorder Bringier, qui l'a envoyé en prison.

—Le mariage de M. Amédée Tête et de Mlle Antonia Voorhies a été célébré jeudi dernier, à la cathédrale St-Louis, devant une nombreuse assistance. Le *Best man*—garçon d'honneur du marié était M. Albert Voorhies Jne, et MM. Lucien Voorhies, Albert Tête, L. H. Cilie, Julius Lesseps, L. Villere, E. Casaud et Alfred Duflilo recevaient les invités à la porte.

Dans la soirée, le nouveau couple partait pour Ascension.

Le Sirop de Duconge.—Ce remède bien connu et d'une valeur réelle pour la toux, les rhumes et le croup est aujourd'hui plus apprécié. Il est infaillible et est aussi nuisible, aussi agréable au palais que l'ambroisie des dieux. En vente chez tous les pharmaciens, $1 00 la bouteille.

Le World's Fair.—Le Sud peut se vanter, sans préjudice, d'avoir plus que la part du *world's fair*. La beauté reconnue des Dames du Sud est due en grande partie à l'usage du "Creole Female Tonic," l'ami et le favori des Dames, et une guérison certaine de toutes les maladies de femmes.

La Salsoparelle d'Ayer ne contient aucun ingrédient dangereux : c'est le remède le plus efficace offert à l'humanité souffrante.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

Propos de chasseurs :

—Celui-là, vous ne mierez pas au moins que vous ne l'ayez raté, dit-on à un Nemrod aussi célèbre par son aplomb que par ses maladresses ?

—Que voulez-vous ? répondit-il avec bonhomie, on se fatigue à la fin de toujours massacrer ce pauvre gibier.

Les coïncidences :

—Comment, Françoise, vous m'apportez un poisson dans cet état ?

—Ah ! madame, c'est ce que j'ai dit à la marchande ; bien sûr que si c'était pour moi, je ne le prendrais pas.

Un juif vendait des lunettes. Un farceur en essaye une paire et dit en regardant le juif :

—Tiens ! quelles lunettes est-ce cela ? Quand je les a sur le nez, on ne voit que des coquins !

—Voyons un peu ! dit le juif en essayant aussi une paire de ses lunettes et en regardant notre farceur : c'est ma foi vrai.

Calino est allé chez un spécialiste pour le soigner sur un mal d'yeux.

—Ne sortez qu'avec des conserves fermées, dit le docteur.

—Ah !

—Vous savez ce que c'est ?

—Parfaitement.

Depuis ce temps, on peut rencontrer Calino dans les rues portant un jambon sous chaque bras.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Journal *Figaro* et les exilés boulangistes.—Les révisionnistes.

Paris, 3 octobre—Le *Figaro* et autres journaux demandent avec instances au gouvernement d'amnistier les exilés boulangistes, maintenant que leur chef est mort.

Les révisionnistes ont lancé un manifeste déclarant leur intention de continuer l'œuvre du général Boulanger.

Reste française.

Paris, 3 octobre. — Le trois pour cent est coté à 96 francs 22 1/2 centimes.

Funérailles du Général Boulanger.

Bruxelles, 3 octobre—Les funérailles du général Boulanger ont eu lieu aujourd'hui.

Une foule considérable était réunie avant l'heure fixée pour les funérailles en face et aux abords de la résidence du défunt soldat, rue Montoyer. Les autorités locales avaient pris des précautions pour avoir une force imposante d'agents de police en cas de désordres.

A mesure que l'heure des funérailles approchait, il était bien visible que le nombre d'agents de police présents était loin d'être suffisant pour maintenir l'ordre en cas de besoin.

On envoya chercher du renfort, mais lorsqu'on sortit le cercueil de l'hôtel, les agents de police n'ont pu empêcher la foule de se presser autour du cercueil.

Conséquemment les sergents de ville ont été obligés d'appeler les gendarmes à cheval et à pied, pour les aider à contrôler la populace. Les gendarmes le firent et furent obligés de faire nombre d'arrestations avant que l'ordre fut être rétabli.

Le cercueil de l'infortuné général était couvert de centaines de couronnes doublées de rubans aux tricolores. La plupart de ces couronnes venant de France, envoyées par ses admirateurs politiques ; et en outre on remarquait nombre de drapeaux tricolores festonés de crêpe noir. Le crêpe noir entourait cercueil renfermant la dépouille mortelle de celui, qui fut à une époque l'idole populaire d'une grande section du peuple français.

Une foule considérable affluait sur tout le parcours du cortège funèbre. Le plus grand décorum régnait lorsque celui-ci se rendait au cimetière et sur toute la route on se découvrait quand le cercueil passait.

Arrivé à la porte du cimetière, une populace l'obstruait essayant de pénétrer, mais les gendarmes sont parvenus à la disperser. Le cercueil a été déposé dans le tombeau au milieu du plus profond silence.

Il n'y a pas eu de service religieux et pas de discours prononcés. La seule cérémonie, si l'on peut l'appeler ainsi, a été faite par M. Derouède, qui a pris un drapeau tricolore et après l'avoir embrassé, l'a déposé sur le cercueil en disant : "Au revoir mon ami." Après la fermeture de la tombe, les amis du général Boulanger se sont retirés tranquillement.

Le Saint Synode.

St-Pétersbourg, 3 octobre—L'ex Saint Synode a nommé Archimandrite Nicolai, actuellement à Tiflis, évêque de l'église grecque à San Francisco, Californie, en remplacement de l'évêque Vinchinski, qui est transféré à l'archevêché au Russie.

Secours pour les victimes de la famine.

St-Pétersbourg, 3 octobre—Les fonctionnaires de la douane donneront 21 pour cent de leurs appointements pour secourir les victimes de la famine.

Les réserves dans le Sud de la Russie.

Le nouvel emprunt russe.

St-Pétersbourg, 3 octobre—Les réserves dans le sud de la Russie ont été appelées pour des manœuvres militaires qui dureront trois semaines.

Le nouvel emprunt sera émis 79 1/2.

Six cents versts de routes militaires viennent d'être achevées à Vilna, Grodno, Kenvo et Moghilof. Les dites routes sont construites de telle façon qu'elles peuvent être transformées facilement en chemins de fer. Les ponts reposent sur des piliers en pierre, embottés dans du fer.

Arrivée prochaine du Czar au Danemark.

Londres, 3 oct. Le correspondant du *London Times* à Copenhague écrit que, hier soir, il a appris que le czar et ses enfants arriveront lundi au Danemark.

Le correspondant viennois de la même feuille affecte au contraire d'ignorer que le czar doive rencontrer l'empereur en novembre.

Le *Reichsanzeiger* de Berlin annonce qu'il n'a pas été question du nouveau projets entre le czar et l'empereur Guillaume au retour de celui-là du Danemark.

Les journaux Chronicle et News.—M. Gladstone.

Londres, 3 octobre—Le *Chronicle*, commentant le discours de M. Gladstone, se plaint de sa façon froide de traiter la question du travail.

Le *News* écrit : " L'avertissement de M. Gladstone aux pairs aura probablement une grande influence sur ceux-ci.

Le comte Tolstoi.

Londres, 3 octobre—Le comte Tolstoi écrit au *Nouvel Temps* que toutes ses œuvres, à partir de 1891, pourrait être publiées ou traduites à volonté.

M. Henry M. Stanley et le lieutenant Jephson.

Londres, 3 octobre—M. Henry M. Stanley et le lieutenant A. M. Jephson, qui fut l'un de ses officiers dans sa dernière expédition en Afrique, sont partis pour Ostende, Belgique, où, ils séjourne qu'elles quelques semaines comme hôtes du roi Léopold.

Les journaux de Londres et M. Gladstone.

Londres, 3 octobre—Les journaux de cette ville continuent leurs commentaires à l'infini sur le discours prononcé hier soir par M. Gladstone à New Castle.

Le *Times*, par exemple, dit : M. Gladstone s'avait jamais auparavant abdiqué aussi complètement le rôle d'un grand chef ; jamais il ne s'était rabaissé à occuper la position de porte paroles d'une trame politique. Sa conviction profonde de dans son succès prochain rend son acte d'autant plus extraordinaire. Il n'a pas la moindre idée de ce qu'il fera et nage entre deux eaux à l'endroit de la question des 8 heures de travail.

Mais il demande avec instances à la population de New Castle de voter pour Morley.

Les pèlerins français attaqués par les Italiens à Rome.—Troubles sérieux.

Rome, 3 octobre—Les pèlerins français, qui sont la cause immédiate des troubles sérieux qui ont eu lieu hier, sont partis dans le courant de la journée pour Modène. Mais avant leur départ ils ont visité au Vatican et ont exprimé leur regret au sujet des événements survenus hier.

Le Pape, en réponse, a dit que lui aussi regrettait l'incident d'hier, et espérait que cela ne se renouvellerait plus.

Presque tous les rapports faits à ce sujet s'accordent à dire qu'un des pèlerins qui est allé voir le tombeau de Victor Emmanuel au Panthéon, a écrit dans le livre où tous les visiteurs inscrivent leurs noms, ceci : "Vive le Pape ! Mort au roi Humbert ! Aux Victor Emmanuel !"

Un gentilhomme italien qui se trouvait au Panthéon à ce moment, vit par hasard ce que le dit pèlerin avait écrit dans le livre des visiteurs.

Furieux de l'insulte adressée au feu roi Victor Emmanuel, il frappa l'auteur de l'insulte au visage, et prête main forte aux gardes pour l'empêcher au milieu des imprécations de ceux qui étaient présents. Les autres pèlerins essayèrent de délivrer leur compagnon des mains des gardes, ce qui causa une émeute populaire. La populace attirée sur les lieux par ces désordres a pris la cause des ceux-ci, attaquèrent les pèlerins avec des nonteaux et des pierres, criant : "Mort aux pèlerins."

Les gardes sont parvenus, non sans difficulté, à protéger les pèlerins contre les Italiens qui, fous de colère, voulaient se venger. Malgré les appels des agents de police et leurs efforts pour apaiser la colère de la populace, celle-ci poursuivit les pèlerins dans toute la ville.

M. Harmel, chef des ouvriers français en pèlerinage, s'est rendu aujourd'hui au ministre de l'intérieur, et a désavoué toute sympathie avec les outrages d'hier, et en a exprimé ses regrets les plus profonds.

Huit trains attendaient de bonne heure ce matin pour transporter les pèlerins hors de Rome, quand le sentiment populaire contre ceux-ci s'étant considérablement calmé, on s'est décidé à informer alors les pèlerins qu'ils pouvaient continuer leur pèlerinage et exécuter leur programme.

Nouvelles diplomatiques.

Berlin, 3 octobre—Une dépêche officielle reçue séjourd'hui de Fredensborg en cette ville, annonce que le Czar et la Czarine sont attendus ici mardi. Leurs majestés resteront peut-être à Fredensborg jusqu'à ce la célébration de l'anniversaire de leurs noces d'argent, qui a lieu le 28 courant, et retourneront ensuite à St-Pétersbourg par la voie de Berlin.

Rien n'indique que l'entrevue du czar et de l'empereur aura une importance diplomatique.

Ce sera probablement une courte visite de courtoisie.

L'ambassade russe en cette ville, n'a reçu aucunes instructions relativement à la visite du czar.

On croit que l'empereur d'Allemagne ira au-devant du Czar à la gare du nord-ouest de Berlin, et qu'après une courte entrevue celui-ci se mettra en route pour St-Pétersbourg.

Malgré les protestations de paix qu'on entend dans toutes les directions, les relations entre les gouvernements à Berlin et à St-Pétersbourg restent toujours tendues.

La suppression des souscriptions allemandes au nouvel emprunt russe a fruiné Mr. Visshnegradski, le ministre des finances en Russie, qui considère cette action comme étant un stratagème du ministère russe, qui vient d'écouler plusieurs milliards après la fermeture du World's Fair de Chicago avant d'y songer.

La collection d'œuvres d'art de la Prusse, qui était récemment en exhibition, sera envoyée à Chicago.

—M. Vanderbilt et sa famille, après un court séjour en cette ville, sont retournés à Dresde.

—M. Brinsly Richards, qui pendant longtemps représentait le *London Times* à Vienne, remplacera M. Lowe, le correspondant de ce journal en cette ville. Il recevra des appointements de $7,500 par an.

—M. Charles Murphy, agent spécial du département d'Agriculture des Etats-Unis, est à Berlin.

La visite de M. Murphy a pour objectif d'appeler l'attention des autorités sur la valeur du maïs indien comme article alimentaire.

Un comité d'officiers du département médical et de celui du commissariat de l'armée, a été nommé pour établir un enquête à cet effet.

Hausse sur le prix des grains.

Calcutta, 3 Octobre—On annonce officiellement qu'il y a une hausse sérieuse sur le prix des grains, dans presque tous les districts de la province de Madras.

Découverte de mineral.

Dusseldorf, 3 octobre—Une compagnie qui exploraît la rive droite du Rhin, près de Badenweiler, village de Bade, a découvert du mineral dans lequel, après l'avoir fait passer par les mains de l'essayeur, on a trouvé 80 pour cent de plomb et 16 pour cent de cuivre ; le reste est de l'argent.

Rescrit prussien.

Berlin, 3 octobre.—Un rescrit prussien qui vient d'être lancé, décrète que toutes les compagnies d'assurances étrangères faisant des affaires en Prusse sont forcées de placer la moitié de leur revenu net en sécurités prussiennes, qui ne pourront pas être négociées sans le consentement du ministre de l'intérieur.

Le *Freisinnige Zeitung* critique le rescrit, disant que celui-ci est fait dans le but de donner aux assureurs une garantie légale, mais il tendra à créer une fausse garantie relativement aux compagnies douteuses, et en ou prendra avantage pour faire de la réclame.

M. Gladstone.

Dublin, 3 octobre—Aujourd'hui *le National Press* faisant allusion au discours de M. Gladstone à New Castle dit "qu'il a déployé une habileté sans égale." La cause irlandaise, ajoute la feuille, est lacquerie vraiment de recevoir un pareil évangéliste.

Cabinet français.

Rome, 3 octobre—Aujourd'hui, à une séance du Cabinet, il a été décidé d'envoyer une circulaire aux prélats dans toute la France, les requérant de ne pas encourager les pèlerinages à Rome et de ne pas visiter la ville eux-mêmes, à cause de l'excitation populaire en cette ville au sujet de l'incident survenu au Panthéon.

Naufrage.—Guerre entre tribus.

San Francisco, 3 octobre.—La barque anglaise *Fiji*, partie de Hambourg, a fait naufrage à 160 milles de Melbourne le 4 septembre. Onze personnes sur les 26 qui se trouvaient à bord ont péri.

Une guerre entre tribus a éclaté sur quelques unes des nouvelles îles Hébrides, et le cannibalisme s'y propage.

Nouvelles venues.

New York, 3 octobre—Ce matin une fille est née à Mme et M. Grover Cleveland.

Londres, 3 octobre—La princesse héritière, neuvième et dernière fille de la reine Victoria et femme du prince Henry de Hattenberg, a mis au monde un fils, au château de Friedrichshof, Kronberg, où la reine réside en ce moment. La princesse Béatrice avait déjà deux fils et une fille.

Un Hôtel à St-Louis.

St-Louis, 3 octobre—St-Louis va avoir un hôtel de plus et celui là coûtera $2,000,000. C'est ce qui a été décidé hier par un comité qui depuis quelque temps était en quête d'un emplacement propre pour cette construction. Il sera bâti au coin des rues Nouvième et Olive, sur le terrain actuellement occupé par le Pope's Theatre. Ce terrain a été acheté de M. John W. Kauffman, au prix de $750,000.

La Sentinelle de Thibodeaux.

Thibodeaux, 3